

UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

9, 10 ET 11 JUILLET 2025

(Ré)Agir en temps d'incertitudes

Compte-rendu de l'événement



Pacte Mondial
Réseau France



SOMMAIRE

INTRODUCTION

4

SÉQUENCE 1 / Réagir en temps d'incertitudes

6

→ Conférence de Olivier Hamant

Atelier - Et vous, comment développez vous votre robustesse ?

SÉQUENCE 2 / Agir ensemble : cartographier les chaînes de valeur

10

Atelier - Cartographier les risques, solutions et opportunités sur les chaînes de valeur

SÉQUENCE 3 / Agir ensemble : convaincre et/ou donner envie aux parties prenantes

13

→ **Table-ronde** : Comment convaincre et/ou donner envie?
Un récit qui mêle chiffres et mots

Atelier - Comment convaincre par les chiffres

→ Rencontre avec Anne Tézenas de Moncel

Atelier - Comment donner envie par les mots ?

CLÔTURE

20



TÉMOIGNAGES

« Les Universités d'été du Pacte Mondial sont une formidable occasion de faire communauté avec des entreprises déjà tournées vers l'action et désireuses d'avancer collectivement pour le développement durable. Cet événement est inspirant et stimulant par son format et par les thèmes abordés, parfois complexes et d'un niveau déjà technique en matière de RSE. »

Charlotte Taleghani
Responsable Dialogue
et Développement durable, RAGNI

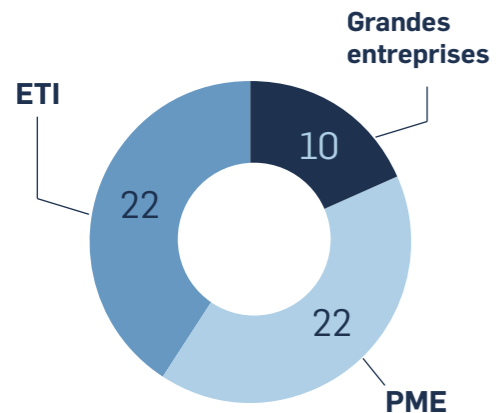
« La mise au vert et l'immersion entre pairs pendant deux jours ont représenté une parenthèse ressourçante qui décuple la motivation du quotidien. »

Julien Leroy
Responsable RSE, Compagnie Française
des Transports Régionaux (CFTR)

« Le constat dressé à l'issue de ces trois jours : mobilisons davantage nos décideurs ! Ne nous limitons pas à la mobilisation de notre communauté d'experts RSE. Il faut aller infuser nos idées et notre démarche à plus haut niveau. »

Aurélien Girault
Responsable RSE adjoint, Aéma Groupe

TYPES D'ENTREPRISES PARTICIPANTES



54
entreprises participantes

INTRODUCTION

Après une première édition en 2024, le Pacte mondial de l'ONU - Réseau France a renouvelé ses Universités d'été en 2025. Cette deuxième édition, s'est tenue à thecamp, dans la région d'Aix-en-Provence, sur le thème « (Ré)agir en temps d'incertitudes ». Elle a réuni près de soixante participantes et participants venus de grandes entreprises, d'ETI et de PME françaises.

Ces Universités d'été se sont inscrites dans un contexte d'instabilité économique, sociale et environnementale. En 2025, seuls 17 % des Objectifs de développement durable (ODD) sont en voie d'atteinte à l'échelle mondiale, révélant des retards persistants dans la transition vers le développement durable. Dans ce cadre, il est essentiel pour les entreprises de dépasser une approche réglementaire (notamment autour de la *Corporate Sustainability Reporting Directive* (CRSD)) pour revenir au cœur de l'enjeu : **la mise en œuvre effective de la durabilité au sein des modèles d'affaires des entreprises.**

Cette édition des Universités d'été a été pensée comme un espace de coopération et de renforcement des capacités d'action. Elles ont offert un temps d'intelligence collectif et de travail et d'apprentissage, permettant aux membres de s'équiper en outils et méthodologies immédiatement mobilisables dans leurs organisations et leurs chaînes de valeur. Elles ont également ouvert un espace de réflexion stratégique sur les enjeux propres aux membres de l'initiative onusienne, en tenant compte de la diversité des entreprises et des réalités territoriales, et en adoptant une approche transversale, dans une approche transversale alignée avec les ODD.

Le Pacte mondial des Nations Unies est avant tout une communauté de femmes et d'hommes engagés dans la responsabilité sociétale, avec des parcours variés. Le succès de cette deuxième édition illustre la vitalité de cette communauté, au moment où l'initiative mondiale célèbre ses 25 ans.

Le programme de cette édition, élaboré avec un comité de pilotage représentatif de la diversité du réseau, a alterné temps de formation, d'échanges et de réflexion prospective. Les thématiques abordées – climat, gouvernance, lutte contre les inégalités, biodiversité – ont permis d'explorer les leviers concrets d'action et d'identifier des priorités communes.

Au-delà de la variété des sujets traités et d'une parenthèse annuelle, les Universités d'été 2025 ont été conçues comme un point d'étape dans un cheminement collectif vers un modèle économique plus responsable et résilient.

Ce rapport rend compte des principaux enseignements, échanges et outils partagés lors de cette édition. Il a pour objectif de restituer les temps forts, d'illustrer la diversité des regards exprimés et de mettre en valeur les contributions qui, ensemble, constituent une base commune pour poursuivre l'action.



Nils Pedersen,
Délégué général
du Pacte mondial de l'ONU
- Réseau France



SÉQUENCE 1

Réagir en temps d'incertitude

La robustesse : vivre avec les fluctuations

Cette première séquence a débuté sur une prise de parole d'**Olivier Hamant**, Directeur de recherche à l'INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) au sein de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Il est l'auteur de l'ouvrage *Antidote au culte de la performance. La robustesse du vivant* (Gallimard), qui propose de réviser certains cadres de pensée dans l'univers des entreprises à l'aune d'un monde désormais fluctuant.



Dans son propos, Olivier Hamant revient sur **le rapport entre la performance et l'optimisation qui amèneraient à créer des systèmes fragiles**. Il illustre cette idée avec différents concepts (effet rebond, syndémie...) et avec des événements marquants : la paralysie d'une partie du commerce mondial dû au blocage du canal de Suez par un seul porte-conteneur en 2021, des organisations affectées partout dans le monde en 2024 par une panne informatique d'un seul acteur, mais majeur, qu'est Microsoft. Olivier Hamant dénonce également la violence qui découlerait de la culture de la compétition nourrie par la performance.

Pour contrer cette fragilité, **il propose de s'inspirer du vivant en préférant la robustesse à la performance**. La robustesse repose sur des piliers tels que l'intégration de la redondance, de l'hétérogénéité et de l'incertitude dans les systèmes, ce qui leur permet d'absorber les chocs. Il donne des exemples concrets d'application : la symbiose entre plantes et champignons pour illustrer la coopération, l'ancrage dans les territoires, le développement d'objets réparables dans le cadre de la bioéconomie, etc.

Pour faciliter la transition des entreprises vers ces nouveaux modèles, Olivier Hamant invite à repenser le concept de rentabilité en l'évaluant à l'aune, non pas de la performance, mais de la robustesse. Il suggère de préférer les «stress tests» à la définition de KPIs statiques qui ne seraient plus adaptés à un monde fluctuant. Il propose également d'inverser certaines logiques : que l'économie soit au service des sociétés et de l'environnement – et non l'inverse. Autant de bouleversements de pensée qui appellent à un changement de posture des leaders qui devraient, d'après Olivier Hamant, passer de «meneurs» à «facilitateurs».

[Visionnez la conférence en ligne](#)

ATELIER 1

Et vous, comment développez vous votre robustesse ?

Dans la continuité de la conférence, le premier atelier visait à renforcer la robustesse des entreprises, à la fois en s'inspirant des bonnes pratiques de leurs pairs et en développant des coopérations, mais aussi en partageant leurs propres expériences pour contribuer à la solidité collective. Pour atteindre cet objectif, une réflexion a été menée autour de différents leviers permettant de consolider la robustesse des organisations.

Vous trouverez ci-dessous les leviers mentionnés par Olivier Hamant lors de son intervention. Ces leviers ont été retravaillés par les équipes du Pacte mondial de l'ONU - Réseau France, dans le cadre de l'atelier.

APPROCHE SYSTÉMIQUE

Comprendre un système (biologique, social, économique) non pas comme une somme de ses parties, mais comme un ensemble d'éléments interdépendants qui interagissent et s'influencent mutuellement.

- **Exemple d'action** : gérer une chaîne d'approvisionnement en ne cherchant pas à optimiser chaque maillon isolément, mais en analysant les interdépendances entre fournisseurs de rangs 1, 2 et +, sites de production, logistique, etc.

HÉTÉROGÉNÉITÉ ET DIVERSIFICATION

Introduire ou maintenir une diversité de formes, de fonctions, de stratégies ou d'éléments au sein d'un système. L'hétérogénéité permet au système de mieux s'adapter aux changements et aux perturbations, car la défaillance d'un élément n'entraîne pas l'effondrement du tout.

- **Exemple d'action** : diversifier les types de matières premières et composants mobilisables pour créer un produit ou service (ex: mélanges variétaux agricoles)

REDONDANCE

Disposer de plusieurs éléments ou voies qui peuvent remplir la même fonction. En cas de défaillance de l'un, un autre peut prendre le relais, assurant la continuité du service ou de la fonction.

- **Exemple d'action** : assurer la continuité des services informatiques en dupliquant l'architecture IT, incluant des éléments critiques répartis sur plusieurs serveurs





DÉS-OPTIMISATION

Corriger une optimisation excessive devenue contre-productive. Cela implique de renoncer à une performance maximale (optimale) à court terme pour créer des marges de manœuvre et d'adaptation et ainsi accroître la robustesse à long terme.

- **Exemple d'action :** créer et conserver la surcapacité (stocks, capacité de fonctionnement d'un outil de production, etc.)

COOPÉRATION ET ENTRAIDE

La capacité des éléments d'un système à travailler ensemble, à s'épauler mutuellement et à partager des ressources ou des informations.

- **Exemple d'action :** formaliser un accord multipartite entre fournisseur de matière première, transformateur et distributeur pour une meilleure répartition de la valeur et pour garantir une visibilité (volumes, qualité...). Par exemple, des accords entre agriculteurs et coopérative, transformateur agroalimentaire et chaîne de supermarché.

PERSPECTIVE TERRITORIALE

Envisager risques, impacts et solutions/opportunités à l'échelle d'un territoire. Cela permet de réduire la vulnérabilité vis-à-vis de chocs extérieurs et la dépendance à des chaînes de valeur globalisées, mais aussi de valoriser les spécificités d'un territoire (ressources, compétences, etc.)

- **Exemple d'action :** réaliser un diagnostic de l'exposition aux changements climatiques des sites d'une entreprise puis élaborer un plan d'adaptation spécifique à chaque territoire avec les parties prenantes privées et publiques locale

« Une entreprise n'est robuste que si elle veille également à la robustesse de son territoire - et pas uniquement à sa propre robustesse. »

Olivier Hamant
 Directeur de recherche à l'INRAE
 à l'École Normale Supérieure de Lyon

■ RESTITUTION

Les participants à l'atelier ont été répartis en cinq groupes selon la taille de leur entreprise. Chaque groupe a proposé différentes approches pour développer la robustesse des entreprises malgré les incertitudes économiques, (géo)politiques, réglementaires, environnementales, etc.

Groupe 1

Vision systémique :

Un acteur bancaire a raconté comment il a incité ses différentes entités à envisager le financement de l'ensemble d'une chaîne de valeur. Exemple: financer non seulement la décarbonation des bateaux et porte-conteneurs mais aussi celles des infrastructures portuaires et des énergéticiens

Groupe 2

Robustesse et croissance durable :

Cette approche repose sur l'évaluation même de la robustesse. Le groupe, composé d'entreprises familiales et d'organisations à mission, a fait émerger des leviers fréquents : hétérogénéité et diversification, tant sur les marchés que les expertises.

Groupe 3

Coopération, relocalisation et inclusion :

Cette approche souligne l'importance de l'ancrage territorial et de la coopération. Exemple : un fabricant de solutions industrielles a témoigné d'un changement stratégique post-Covid, passant d'un approvisionnement mondial à une logique européenne.

Groupe 4

Organisation interne et mobilisation des expertises :

Cette approche souligne le découplage des fonctions et la polyvalence professionnelle des collaborateurs. Exemple : une entreprise de conseil a partagé la mise en place d'un réseau interne de capitalisation des savoirs, mobilisant consultants seniors et junior.

Groupe 5

Approche territoriale et coopérative de la robustesse:

Cette approche permet de renforcer la chaîne de valeur, de réduire l'empreinte carbone et d'améliorer la qualité de vie au travail, tout en s'inscrivant dans une logique de territoire coopératif. Exemple : Une organisation a présenté la suppression de ses départements, au profit d'une hiérarchie plate qui a amélioré la qualité de service et la qualité de vie au travail.



SÉQUENCE 2

Agir ensemble : cartographier les chaînes de valeur

Agir sur l'ensemble des chaînes de valeur est essentiel pour orienter durablement les activités des entreprises vers plus de responsabilité. Pour ancrer ces réflexions dans le réel, deux cas pratiques d'entreprises fictives, l'une manufacturière et l'autre issue du secteur des services, ont été pensés par l'équipe du Pacte mondial de l'ONU - Réseau France. Ces cas pratiques ont été utilisés tout du long des Universités pour permettre aux membres d'avoir une continuité dans leur travail de réflexion.

ENTREPRISE MANUFACTURIÈRE - NaturaMobilier

NaturaMobilier conçoit, fabrique et distribue du mobilier haut de gamme destiné à une clientèle internationale, avec un accent mis sur le design, la durabilité et l'utilisation de matières naturelles ou recyclées. L'entreprise se fournit en bois massif, textiles, cuir, et utilise également certains composants en plastique, notamment pour les finitions, les revêtements intérieurs et des pièces structurelles légères. L'entreprise est composée de 1 200 salariés, son siège social est en France et a des partenariats dans 6 autres pays.

ENTREPRISE DE SERVICES - AlphaNet

AlphaNet est une Entreprise de services numériques (ESN) offrant des services de développement logiciel, gestion des données, support IT et maintenance des systèmes, solutions cloud et sécurité informatique. Elle accompagne des clients dans des secteurs variés tels que l'industrie, la finance et la santé. L'entreprise est composée de 35 salariés, son siège social est en France et a des partenariats dans 2 autres pays (Inde et Maroc).

ATELIER 2

Cartographier les risques, solutions et opportunités sur toute la chaîne de valeur

Un atelier de cartographie des risques environnementaux et sociaux — mais aussi des pistes de solutions et des opportunités — a été organisé afin d'aider les participants à se poser les bonnes questions, identifier les risques et repartir avec des actions concrètes pour les atténuer ou y remédier.

Plan d'action proposé pour NaturaMobilier Risques liés au travail forcé

Action	Parties prenantes	Délai estimé	Indicateur
Définir clairement le travail forcé selon les normes de l'OIT (Convention n°29), l'intégrer dans une politique formelle et dans le code de conduite fournisseurs → La définition commune est importante pour éviter les confusions. La politique doit être fondée sur les normes internationales et intégrée aux relations contractuelles avec les fournisseurs. Cela permet d'établir une base contraignante et lisible pour l'ensemble de la chaîne de valeur.	RSE / Conformité	CT	Inclusion dans le code de conduite et/ou la politique RSE / % de fournisseurs signataires du code
Mettre en place un comité de suivi ou de travail sur le sujet → Un groupe transverse permet d'assurer un pilotage, une amélioration continue et de créer un espace de vigilance collective.	RSE / Direction / Partenaires sociaux / RH / Achats	MT	Comité existant et nombre de réunions annuelles
Mettre en place des pratiques RH responsables/recrutement équitable (contrats, liberté de quitter l'emploi, pas de frais de recrutement, formulaire sur le passeport) → Les pratiques de gestion des ressources peuvent prévenir toute forme de coercition. Un toolkit existe sur le sujet : "Fair Recruitment Toolkit for Employers & Service Providers" de B4IG.	RH / Achats	MT	
Sensibiliser et former le personnel au repérage du travail forcé → Les collaborateurs doivent être capables d'identifier les signes, de différencier les situations, et d'agir en prévention.	RH / RSE	MT	Nombre de personnes formées / % du personnel concerné
Réaliser des audits sociaux avec un focus sur le travail forcé ou des Human Rights Impact Assessment dans les zones les plus à risque pour évaluer les risques dans la chaîne de valeur	RSE / Audit interne / Conformité	LT	Nombre d'audits thématiques
Mettre en place un canal de signalement confidentiel pour les travailleurs → Il doit être anonyme, sécurisé et accessible pour permettre aux victimes ou témoins de s'exprimer sans crainte.	RSE / Conformité / IT	CT	Canal opérationnel et nombre de signalements traités
Traiter les cas de travail forcé en engageant un dialogue. → Toute allégation doit être investiguée sérieusement et avec la collaboration du fournisseur.	RSE / Conformité / Achats	CT	Nombre de cas traités
Mettre en place des mesures de réparation si les cas sont avérés → Exemple : remboursement des frais de recrutement, rejoindre des programmes de réinsertion pour les victimes, etc. → Offrir une sortie durable aux personnes affectées par le travail forcé via la formation et l'autonomie.	RSE / Direction / Partenaires ONG	LT	Nombre de personnes accompagnées / existence de partenariats
Utiliser l'effet de levier en collaborant avec d'autres entreprises, ONG ou institutions sur des initiatives sectorielles contre le travail forcé → Les solutions systémiques nécessitent des efforts collectifs, notamment dans les secteurs ou régions à risque.			Nombre de collaborations formelles établies
Rompre les relations commerciales en dernier recours	RSE / Conformité / Achat	MT	Nombre de fournisseurs déréférencés

Résultat attendu : prévention du travail forcé dans l'ensemble de la chaîne de valeur, réduction des risques juridiques et réputationnels, meilleure fidélisation des travailleurs et respect de leurs droits fondamentaux, conformité renforcée aux exigences réglementaires et attentes des parties prenantes (investisseurs, clients, ONG, etc).

Plan d'action proposé pour AlphaNet

Réduction de la consommation énergétique des infrastructures informatiques

Action	Parties prenantes	Délai estimé	Indicateur
Audit technique et planification Réaliser un audit énergétique détaillé de chaque datacenter (France, Maroc, Inde) pour évaluer la performance des équipements (énergie utilisée pour le fonctionnement des serveurs + celle nécessaire à leur refroidissement).	Direction Technique / Département RSE	CT	Consommation kWh/site
Calendrier global de transition énergétique Élaborer un calendrier de transition commun aux 3 pays, avec des objectifs chiffrés (ex. : -30 % de consommation kWh/site en 3 ans).	RSE / Direction / Partenaires sociaux / RH / Achats	CT	Consommation kWh/site
Sensibilisation et bonnes pratiques Former les équipes techniques (Maroc, Inde, France) à l'éco-conception IT et à la gestion responsable des infrastructures.	RH / Achats	CT/MT	% des équipes formées
Remplacement des équipements obsolètes Mettre en œuvre un plan de modernisation des serveurs sur 3 ans, priorisant les centres les plus énergivores.	RH / RSE	MT	% d'équipements basse consommation installés par site / Power Usage Effectiveness (PUE)
Suivi et transparence Mettre en place un tableau de bord RSE énergétique mensuel avec indicateurs (consommation kWh/site...).	RH / RSE	MT/LT	Consommation kWh/site

Résultat attendu : une réduction significative de la consommation énergétique des centres de données, une harmonisation des pratiques responsables à l'échelle internationale, et une contribution mesurable aux objectifs climat de l'entreprise.

SÉQUENCE 3

Agir ensemble :

convaincre et/ou donner envie aux parties prenantes

Table-ronde

Comment convaincre et/ou donner envie ?
Un récit qui mêle chiffres et mots

L'entreprise **RAGNI**, représentée par **Charlotte Faure-Taleghani**, Responsable Dialogue & Développement durable, a montré comment sensibiliser au-delà de ses clients en organisant les Rencontres de l'éclairage raisonné, un rendez-vous fédérateur pour les acteurs de l'aménagement urbain, afin de promouvoir l'éclairage durable et créer un cercle vertueux d'innovation, de confiance et de différenciation RSE.

BRL Ingénierie, avec l'intervention de son Directeur général adjoint **Romaric Vicente**, a partagé son expérience de la comptabilité multi-capitaux via la méthodologie C.A.R.E (Comprehensive Accounting in Respect of Ecology), intégrée à ses tableaux de bord. Cette approche permet de dépasser une vision purement financière de la performance en tenant compte du capital humain et naturel, pour donner aux équipes un langage commun et engager progressivement les clients et partenaires.

Le mutualiste **Aéma Groupe**, représenté par **Vianney Leveugle**, Vice-Président d'AESIO mutuelle et Président de la Commission Engagement mutualiste et performance extra financière d'Aéma Groupe, a rappelé que l'engagement des parties prenantes est constitutif de son modèle. Sa démarche repose sur la consultation à grande échelle, la gouvernance démocratique et des actions concrètes sur les territoires, avec un impact financier, sociétal et environnemental.



[Visionnez la conférence en ligne](#)



Les trois entreprises ont insisté sur l'importance d'un équilibre entre données chiffrées et récit incarné, afin de créer à la fois compréhension rationnelle et adhésion émotionnelle. Elles s'accordent à développer une stratégie de dialogue durable, à tester et ajuster progressivement les démarches, et surtout à ancrer l'engagement dans la sincérité et la participation des équipes comme des partenaires.



ATELIER 3

Comment convaincre par les chiffres ?

Co-créé avec Matthieu Astic, membre du comité de direction du CERCES (Cercle des Comptables Environnementaux & Sociaux) et Responsable comptabilité écologique C.A.R.E au sein du cabinet Endrix, cet atelier avait pour but de familiariser les participants avec les grands principes du pilotage d'activité orienté vers une création de valeur durable, en s'appuyant sur les cas fictifs de NaturaMobilier et AlphaNet.

L'atelier reposait sur une logique simple : répondre aux attentes d'une partie prenante en définissant des objectifs clairs, puis les atteindre grâce à des actions suivies par des indicateurs précis. Ces actions impliquent des coûts mais aussi des bénéfices, ouvrant la voie à une évaluation du retour sur investissement, qu'il soit quantitatif ou qualitatif.

« Je trouve que ces universités ont permis de venir challenger nos habitudes dans la façon de regarder notre environnement et de remettre en question certains « dogmes » cognitifs dont nous avons hérité (...) Il a également permis de montrer que les entreprises se mobilisent pour faire avancer le sujet et que chaque initiative individuelle est importante à partager (...) »

Romarc Vicente
Directeur général adjoint de BRL Ingénierie



[Visionnez la conférence en ligne](#)



1. Analyse des modèles d'affaires : les participants ont analysé les modèles d'affaires respectifs des deux entreprises, en répartissant les enjeux selon les capitaux et les enjeux financiers :

Répartition des enjeux pour NaturaMobilier

Périmètre direct		Chaîne de valeur	
Capitaux à préserver (impact)	Enjeux financiers : Risques / Opportunités	Principaux capitaux en chaîne de valeur (impact)	Enjeux financiers : Risques / Opportunités
Climat	Risques liés aux aléas climatiques et besoin de transition	Climat	Risques liés aux aléas climatiques et besoin de transition
Humains (travailleurs)	Décence au travail (rémunération / formations / santé)	Humains (travailleurs)	Décence au travail (rémunération / formations / santé)
Cycle de l'eau (production plastique et tannage du cuir)	Réputation liée à l'origine des produits et au traitement de leur fin de vie	Humains (communautés affectées)	Anticipation des risques de rupture d'approvisionnement : géopolitique ; climatique ; réglementaire ; environnementale ; mouvements sociaux.
		Forêt	
		Sol (si plantation d'arbres monospécifiques et pour culture textile)	
		Biodiversité	
		Rivières (Indonésie)	
		Conditions animales	

Répartition des enjeux pour AlphaNet

Périmètre direct		Chaîne de valeur	
Capitaux à préserver (impact)	Enjeux financiers : Risques / Opportunités	Principaux capitaux en chaîne de valeur (impact)	Enjeux financiers : Risques / Opportunités
Climat	Risques liés aux aléas climatiques et besoin de transition	Climat	Risques liés aux aléas climatiques et besoin de transition
Humains (travailleurs)	Décence au travail (rémunération / formations / santé)	Humains (travailleurs)	Décence au travail (rémunération / formations / santé)
Cycle de l'eau (refroidissement)	Réputation liée à la consommation d'énergie et de ressources	Humains (communautés affectées par impact minier et déchets)	Anticipation des risques de rupture d'approvisionnement: géopolitiques ; climatiques ; réglementaires ; environnementaux ; mouvements sociaux.
Humains (riverains via pollution air)	Risques liés aux impacts environnementaux		
Sol (emprise au sol et pollutions)		Écosystème impliquant le cycle de l'eau (impact minier)	
		Biodiversité (impact minier)	

2. Attentes et actions à prévoir : les participants ont analysé les attentes des investisseurs, de la direction générale, ainsi que des clients ou des collaborateurs des deux entreprises. Pour répondre à ces attentes différentes, des indicateurs, ressources à mobiliser et des actions à prévoir ont été identifiés, nécessitant des coûts à engager.

■ **AlphaNet : exemples d'attentes, d'indicateurs et d'actions à prévoir pour les employés et les travailleurs de la chaîne de valeur**

	Capitaux humains (employés)	Capitaux humains (chaîne de valeur)	Risques financiers associés à la mauvaise gestion des capitaux humains (employés et chaîne de valeur)
Idée d'objectifs (bon état écologique pour les capitaux)	Santé mentale et physique des salariés	Santé mentale et physique des salariés	Perte CA Condamnations et indemnités Coût du recrutement Coût arrêts maladie
Idée d'indicateurs à définir	Indices QVCT (taux de participation et la notation) % turnover Taux arrêts maladie Cooptation NPS	% salariés au-dessus du salaire décent (en fonction du pays) Budget formation Nb heures travaillées Accidents du travail Type de contrats	
De quoi avez-vous besoin pour produire la donnée ?	Questionnaires Enquêtes d'adhésion des salariés	Récupérer bilans sociaux des fournisseurs auprès des syndicats	

■ **NaturaMobilier : exemples d'attentes, d'indicateurs et d'actions à prévoir pour les investisseurs**

Financeurs / investisseurs

Traitement d'un impact : enjeux sur l'état des écosystèmes forestiers ou des écosystèmes permettant la production de bois
 → Capital forêt, sol et biodiversité dans la chaîne de valeur
 Traitement d'un risque : effet du climat sur le stock et la qualité du bois disponible

	Capital – Forêt	Capital Sol	Capital Biodiversité	Risque Climat (financier)
Idée d'objectifs (bon état écologique pour les capitaux)	- Plus de plantations que de coupes d'arbres - Diversifier les forêts où ont lieu les coupes	- Qualité physico-chimique du sol - Bon nombre de bactéries dans le sol	Préservation de la biodiversité dans son ensemble	Préserver le CA Préserver un stock minimal
Idée d'indicateurs à définir	Taux de régénération naturelle ≥ 100%	- Quantité de bactéries dans le sol - Nb de passage d'engins	Taux de présence d'espèces parapluie (propres à chaque forêt)	5% du CA
De quoi avez-vous besoin pour produire la donnée ? Ressources interne et externe	- Ecologue local - Gestionnaires de forêts - Équipes HSE	- Ecologue local - Expert du sol - Laboratoire d'analyse	- Ecologue local - Zoologiste - Biologiste	ERP avec Red Flag

Conférence avec Anne Tézenas du Montcel



La journaliste spécialiste des enjeux économiques et climatiques **Anne Tézenas de Montcel** s'est exprimée sur les mutations économiques, technologiques et climatiques des quarante dernières années.

Anne Tézenas du Montcel est l'ex-déléguée générale de la Conférence des écoles de journalisme de 2022 à 2023 et membre du conseil d'administration de l'AFNU (Association Française des Nations Unies). Elle a fondé son agence de presse (Editoile). Depuis 2007, elle étudie la crise climatique et son implication dans la mutation des sociétés.

[Visionnez la conférence en ligne](#)

Lors de sa prise de parole, Anne Tézenas du Montcel a proposé une lecture à la fois personnelle et historique des transformations économiques, technologiques et climatiques, en rappelant la dimension humaine qu'il y a derrière les grandes conférences et les mutations globales.

La journaliste a rappelé que la question de la durabilité n'était plus seulement un enjeu moral ou environnemental, mais désormais un impératif économique. Elle a souligné que **les entreprises qui intègrent dès aujourd'hui les critères ESG dans leur stratégie seront mieux armées face aux bouleversements à venir**, qu'il s'agisse de la transition énergétique, de l'évolution réglementaire ou des attentes croissantes des investisseurs.

Selon elle, l'alignement des modèles d'affaires sur les ODD constitue une opportunité de compétitivité et d'innovation. Elle a également insisté sur la nécessité d'une collaboration renforcée entre le secteur privé, les gouvernements et la société civile pour transformer les engagements en actions concrètes. Enfin, elle a encouragé les entreprises présentes à voir au-delà des contraintes de court terme, en adoptant une vision qui place la durabilité au cœur même de leur modèle économique.



ATELIER 4

Comment donner envie par les mots? Travailler sur les récits

Le dernier atelier a eu pour objectif de donner envie de responsabiliser l'ensemble des maillons de la chaîne de valeur en travaillant sur la RSE comme récit commun. Les participants ont pu mieux comprendre les attentes de leurs parties prenantes et adapter leur discours selon leurs interlocuteurs. Le format, basé sur de courtes mises en scène, a permis à chacun d'incarner ses propos tout en créant un moment plus interactif et léger. Les entreprises fictives NaturaMobilier et AlphaNet ont été reprises pour ce dernier exercice.

Divisés en cinq groupes, les participants ont étudiés cinq scénarios auxquels les deux entreprises pouvaient faire face :

■ Scénarios pour l'entreprise AlphaNet



■ Scénarios pour l'entreprise NaturaMobilier





CLÔTURE

Les Universités d'été 2025 du Pacte mondial de l'ONU - Réseau France se sont achevées sur un discours de Nils Pedersen, Délégué général du Réseau français. Il a rappelé que le développement durable est une course de fond, qui exige endurance, constance et engagement collectif. Il a souligné l'importance de faire communauté au sein du Réseau, et que chacun est invité non seulement à recevoir, mais aussi à contribuer.

Mobiliser une communauté de plus de 2 000 personnes n'est pas simple. La disponibilité des participants reste un défi récurrent, tout comme la nécessité de rationaliser les efforts. Ces rencontres demandent du temps, de la préparation et une attention soutenue.

Plusieurs participants ont salué la qualité du format proposé. Avec une cinquantaine de personnes réunies dans un lieu décentralisé et en pleine nature, l'événement a favorisé l'écoute, les échanges et la convivialité. Pour beaucoup, ce cadre a offert un véritable moment pour respirer et prendre du recul.

Cependant, l'enjeu de ces universités dépasse la rencontre ponctuelle. Selon Nils Pedersen, il s'agit de « faire système ». La communauté du Pacte mondial des Nations Unies a vocation à renforcer son interconnexion et à développer des réflexes collectifs. La création d'une communauté ne se décrète pas ; elle se construit dans la durée, au fil des rencontres et des liens tissés.

Cette dynamique doit aussi mieux valoriser le potentiel international du Pacte mondial, encore sous-exploité, alors même qu'il constitue une porte d'entrée privilégiée pour les entreprises cherchant à consolider leur ancrage mondial et à dialoguer avec les institutions. Les participants ont suggéré de mettre davantage en avant cette dimension et les opportunités de collaboration relatives.

Par ailleurs, le besoin de créer un langage commun, d'échanger entre pairs et de renforcer la dynamique collective est ressorti comme une ambition largement partagée.





Pour plus d'information sur nos événements à venir

[**Consultez notre agenda**](#)



LES PARTICIPANTS 2025



Aboubacar Mangué Camara |
Succès des Stim,
Référent RSE



Anne-France Piteau |
KEDGE Business School
Directrice transition & Impact,
Secrétaire Générale de la Fondation



Antoine Davillé | April,
Responsable RSE



Aurélie Fallourd | SERFIM T.I.C.,
Responsable QSE et RSE



Antoine Sorange | BETC,
Partner



Aurélien Brusset | DCS Easyware,
Directeur de l'Engagement



Béatrice Guerin-Coutansais |
Groupe Orlade,
Business & Project Catalyst



Béatrice Vernuccio |
Catering International & Services,
Responsable RSE et Développement
durable du Groupe



Bastien Pinot | Institut Curie,
Ingénieur RSE



Bernard Alfandari | Resistex,
Président



Carole Deschaintre | Cegos,
Manager d'Offres RSE



Caroline Shaw | Argeville,
Responsable RSE



Catherine Jacquet-Bernardis |
Cegos,
Directrice projets sur mesure
leadership et RSE



Claire Allan | Sfil,
Responsable développement durable



Claudia Vlagea | Groupe Duval,
Directrice de la transformation,
de l'innovation et de la RSE



Clémence Calzaroni | Pwc,
Associée



Corinne Pradal | Kiplay,
Présidente Directrice Générale



Damien Krawczynski | Thelia,
Chargé d'affaires



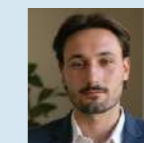
Delphine Janicot | Bureau Veritas,
Directrice commerciale & RSE



Delphine Defrance | VALGO Groupe,
Directrice RSE



Dominique Laleu | TotalEnergies,
Head of CSR Dialogue & Prospective



Eliot Badré | Aéma Groupe,
Apprenti RSE



Elisabeth Léger | Omeni,
Directrice RSE



Elise Bouchon | Secrets de Miel,
Chargée de missions RSE



Elodie Friot | Ideuzo,
Responsable RSE



Fabrice Kana | Anubis Group
Assistance,
COO



Félicité des Nétumières |
Wellness Training,
Présidente



Guillaume Leonardon | Hexis S.A.S,
Directeur QHSE & RSE du groupe



Hacina Py | Société Générale,
Directrice du développement durable
du Groupe



Jessica Quach | Olinn,
Chargée de Mission RSE



Julien Leroy | CFTR,
Responsable RSE



Laure Lagier | API Restauration,
Directrice RSE



Louise Nadobny Imberton |
ADDEV Materials,
Responsable RSE & Communication
Corporate



Magali Regnault | Devoteam,
Group CSR director



Margerie Guillot | Zenika,
Responsable RSE



Marie Azevedo | Resocom,
Fondatrice & Présidente



Marie Fremont | HERVE THERMIQUE,
Responsable Qualité, SSE
et Démarche RSE



Marie-Hélène Morvan |
Kea partners,
Directrice Mission et Impact



Mathilde Rueda |
Laboratoire Phytocontrol,
Directrice QHSE/RSE Groupe



Nils Lauriol | GSE,
Responsable RSE



Olivier Brachet | Phoebe,
Compliance Officer



Perrine Desmons | Spherea,
Responsable RSE Groupe



Saena Guillon | Once for all,
Directrice du développement



Sofia Da Silva | Group GAC,
Directrice Marketing et
Développement



Thierry Bardy | IMS Networks,
Président



Veronique Couderc | Orange,
Experte bâtiment Durable/énergie
carbone



Vianney Leveugle | Vice-Président
d'AESIO mutuelle et Président de la
Commission Engagement mutua-
liste et performance extra financière
d'Aéma Groupe



Virginie Savina | Forvis Mazars,
Directrice RSE



Xavier Bertrand | Wellness training,
Direction commerciale



Yasmina Sahed | Group GAC,
Direction Conseil RSE et CSRD

COMITÉ DE PILOTAGE

Les équipes du Pacte mondial de l'ONU - Réseau France remercient le comité de pilotage, dont l'engagement et la disponibilité ont été précieux tout au long de la préparation de nos Universités d'été. Sa composition est à l'image de notre réseau : des entreprises présentes sur l'ensemble du territoire français et de toutes tailles.

Les échanges stimulants et les questionnements exigeants ont permis de challenger la programmation avec justesse, permettant de construire un contenu riche, pertinent et de haut niveau.



Romaric Vicente | BRL INGENIERIE,
Directeur Général Adjoint



Aurélien Girault | Aéma Groupe,
Responsable RSE adjoint



Charlotte Taleghani | RAGNI,
Responsable Dialogue et
Développement Durable

EQUIPE OPÉRATIONNELLE

PACTE MONDIAL DE L'ONU - RÉSEAU FRANCE



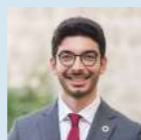
Nils Pedersen
Délégué Général



Mina Remesy
Chargée du contenu évènementiel



Nathalie Pessel
Responsable des programmes



Emile Ezzeddine
Chargé de mission PME et chaînes d'approvisionnement



Manon Coulon-Gavalda
Responsable des relations institutionnelles et des partenariats



Eline Bardeau
Chargée de mission droits humains



Stéphanie Yameogo
Responsable administrative et financière



Diana Canal
Chargée des dynamiques territoriales – Zone Grand Ouest



Olivier Gil
Responsable communication et études



Lila Singh
Chargée des dynamiques territoriales – Zone Grand Sud



Anne Menneson Schultz
Chargée de mission académie, reporting et finance durable



Caroline Ligorio
Chargée des dynamiques territoriales – Zone Nord et Île-de-France

À propos du Pacte mondial des Nations Unies

Initiative spéciale du Secrétaire général des Nations Unies, le Pacte mondial des Nations Unies est un appel aux entreprises du monde entier pour qu'elles alignent leurs opérations et leurs stratégies sur Dix principes universels dans les domaines des droits de l'homme, du travail, de l'environnement et de la lutte contre la corruption. Lancé en 2000, le Pacte mondial des Nations Unies a pour mission de guider et de soutenir la communauté mondiale du secteur privé dans la promotion des objectifs et des valeurs des Nations Unies grâce à des pratiques d'entreprise responsables. Bénéficiant du soutien des 193 États membres de l'ONU, le Pacte mondial des Nations Unies est l'acteur de référence pour l'action et le leadership au sein d'un mouvement mondial croissant en faveur de la durabilité des entreprises, via un respect de plus en plus clair des Dix principes.

Le Pacte mondial des Nations Unies est renforcé par la résolution "Vers des partenariats mondiaux", amenée à être renouvelée tous les deux ans par l'Assemblée générale des Nations Unies.

www.unglobalcompact.org

À propos du Pacte mondial de l'ONU - Réseau France

Relais local officiel du Pacte mondial des Nations Unies, le réseau français a pour mission d'accompagner la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et l'appropriation des 17 ODD par le monde économique français. Il rassemble plus de 2 200 entreprises et 100 organisations à but non lucratif autour d'enjeux liés à la responsabilité sociale et environnementale et au développement durable. Le réseau français est présidé par Florent Menegaux, Président du Groupe Michelin. Au quotidien, le réseau s'attache à être un lieu d'échanges sur l'ensemble des questions de RSE et à associer les principes du Pacte mondial à la stratégie, aux ambitions, à la culture, à la raison d'être et aux activités quotidiennes de l'ensemble de ses adhérents, quelle que soit leur taille ou leur maturité.

Le Pacte mondial de l'ONU - Réseau France est une association de loi 1901 qui agit dans le cadre des Quality Standards (QS) et du mémorandum d'entente (*Memorandum of Understanding, MoU*) avec le Pacte mondial des Nations Unies.

www.pactemondial.org

LES DIX PRINCIPES DU PACTE MONDIAL DES NATIONS UNIES

DROITS DE L'HOMME

- 1 Promouvoir et respecter la protection du droit international relatif aux droits de l'homme
- 2 Veiller à ne pas se rendre complices de violations des droits de l'homme

NORMES INTERNATIONALES DU TRAVAIL

- 3 Respecter la liberté d'association et reconnaître le droit de négociation collective
- 4 Contribuer à l'élimination de toutes les formes de travail forcé ou obligatoire
- 5 Contribuer à l'abolition effective du travail des enfants
- 6 Contribuer à l'élimination de toute discrimination en matière d'emploi

ENVIRONNEMENT

- 7 Appliquer l'approche de précaution face aux problèmes touchant à l'environnement
- 8 Prendre des initiatives tendant à promouvoir une plus grande responsabilité en matière d'environnement
- 9 Favoriser la mise au point et la diffusion de technologies respectueuses de l'environnement

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

- 10 Agir contre la corruption sous toutes ses formes, y compris l'extorsion de fonds et les pots-de-vin